

MEYLAN

À la découverte de la viole de gambe

Ils étaient dix-sept musiciens à jouer hier après-midi au Clos des Capucins. Pere Ros, violiste du conservatoire supérieur de Madrid concluait ainsi le stage d'une semaine durant lequel il a formé petits et grands violistes à cet instrument ancien et immortalisé par le film d'Alain Corneau "Tous les matins du monde".

« La viole de gambe est rare », explique Nathalie Centonze, directrice de l'association meylanaise "Viola da Gamba" et elle-même professeur de musique. « L'instrument tel qu'on le connaît aujourd'hui existe depuis l'an 1 500 environ mais il est difficile de dater son origine car il a connu des transformations ».

Un stage « familial et ouvert »

« Ce stage est l'occasion pour le public de découvrir la magie de la fabrication de cet instrument. Le choix du bois est essentiel : généralement de l'épicéa pour la table et de l'érable pour la caisse, mais cela varie selon les luthiers » poursuit Nathalie Centonze.

Laurine Carcone (13 ans) jouait de la flûte à bec avec ses amies musiciennes, Lisa et Hélène toutes deux violistes. Hélène confiait : « J'aime bien l'instrument. J'ai commencé quand Nathalie m'en a prêté un ». Vincent Cano, venu de Lyon expliquait quant à lui : « On a un lien plus ténu avec la viole du fait de sa fabrication exceptionnelle. Et elle a une voix humaine ! »

Auriane Carcone, de son côté, a apprécié un stage « familial et ouvert à d'autres régions et nationalités » puisque des violistes avaient fait le déplacement depuis Valence ou Lyon et même depuis l'Italie.

Geoffrey LAPERROUSAZ



Le petit concert de viole en fin de stage était l'occasion de découvrir un répertoire de la Renaissance et de s'initier au prestigieux instrument que les luthiers fabriquent en s'inspirant des modèles de musées ! Le maître de musique a ensuite distribué des diplômes à ses élèves (ci-dessous).



« J'ai été attiré par le son plus voilé de la viole »

Pere Ros est un virtuose attiré très tôt par la viole de gambe. « J'ai commencé à jouer à Barcelone à 18 ans. J'ai été attiré par le son plus voilé de la viole. J'ai poursuivi des études en Suisse sur les musiques anciennes. Lire une partition nécessite de déchiffrer de vieux documents. J'ai ensuite enseigné en Allemagne dans les années quatre-vingt puis à Metz », explique-t-il.

Pere Ros a fait jouer entre autres à ses stagiaires "Doulce Mémoire" composé par François 1^{er} et "Pièces en ut majeur" de Sainte-Colombe qui ajouta une septième corde à la viole, ajout refusé par les Anglais.



Les stagiaires confiaient que le maître de musique, Pere Ros (ci-dessus), était « autant attentif qu'exigeant »